
CLAUDIA RUIZ :

Nous allons maintenant commencer l'enregistrement officiel de cet appel.

Bonjour ou bonsoir. Merci de vous joindre à la conférence téléphonique AFRALO mensuelle le 5 décembre 2018, ce mercredi à 18:30 UTC.

En anglais, nous avons aujourd'hui Mohamed El Bashir, Nkem Nweke, Abdulkarim Ayopo Oloyede, Sarah Kiden, Aisha Saho, Bram Fudzulani, Daniel Nanghaka, Akanyihayo Ambrose, Vernatius Ezeama, Emmanuel Onwugbufor Otunte Otuenah, Mary Uduma, Raihanath Gbadmassi, Abdalmonem Galila, Roger Baah, Barrack Otieno, Seun, Ojedeji, Dave Kissondoyal, Ejikeme Egbuogu, Leon Sanchez, Yazid Akanho, Franck Kouyami et Chenai Chair.

Sur le canal français, nous avons Tijani Ben Jemaa, Gabdibé Gab-Hingonné, Gabriel Bombambo Boseko, Michel Tchonang Linze, Montrésor Konan et Aziz Hilali.

Nous avons reçu des excuses de la part de Baudoin Schombe et de Silvia Vivanco du personnel.

Du personnel sont présentes Heidi Ullrich et Claudia Ruiz. Je vais gérer l'appel aujourd'hui. Nous avons Camilla et Jacques comme interprètes français. Et j'aimerais vous rappeler de bien donner votre nom avant de prendre la parole pour les interprètes.

Donc je vais maintenant donner la parole à Mohamed.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

MOHAMED EL BASHIR : Merci beaucoup Claudia. Bonsoir ou bonjour pour certains. Merci beaucoup de vous joindre à cet appel. C'est la dernière téléconférence de l'année 2018 et on vous souhaite dès à présent d'excellentes fêtes de fin d'année parce que nous nous retrouverons que l'année prochaine pour une téléconférence similaire.

Donc quelques petites modifications à cet appel. L'anglais est donc sur Adobe Connect et vous pouvez donc suivre le français au téléphone.

Nous avons eu un bon nombre de participants durant l'année. Les participants de langue anglais étaient plus nombreux que ceux en langue française, ce faisant comparant le nombre de participants anglophones et francophones. Nous avons réfléchi et nous allons faire une rotation au niveau des langues. Là, on fait une expérimentation. On va utiliser donc l'anglais dans Adobe Connect et j'espère que cela va satisfaire tout le monde.

Donc sans plus attendre, nous allons passer en revue ce que nous avons à l'ordre du jour pour cet appel. Le premier point à couvrir, des commentaires publics ouverts. Vous avez sur Adobe Connect des liens vers ces commentaires publics. Il y en a plusieurs de ces commentaires publics qui sont toujours ouverts, sur lesquels vous pouvez toujours indiquer vos commentaires. Vous avez donc cela sur l'ordre du jour.

Donc je vais vous demander de bien mettre en mode sourdine vos lignes téléphoniques parce que nous avons des bruits de fond.

Il y a beaucoup de points dans les commentaires publics, notamment au niveau de la confiance et le choix du consommateur, nous avons différents rapports également au 11 décembre.

Nous avons le rapport initial de l'EPDP accéléré sur la spécification temporaire pour les services d'annuaire. C'est extrêmement important. C'est vraiment un sujet brûlant et d'actualité. Donc cela, on a jusqu'au 21 décembre pour réagir à ce niveau sur ce rapport initial du EPDP.

Donc cela, c'est les principaux que je vous ai nommés. Donc vous pouvez toujours commenter. J'ai envoyé les liens sur Adobe, vous pouvez les retrouver.

Nous pouvons maintenant passer à la partie des rapports de la réunion. Donc commençons par les activités ALAC adoptées par nos représentants sur le terrain. Donc je vais passer la parole à Tijani, Seun et Hadia. Soyez prêts s'il vous plaît et en une minute ou deux, mettez-nous à jour sur ces activités ALAC. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, merci beaucoup. Vous m'entendez ?

MOHAMED EL BASHIR : Allez-y, oui.

TIJANI BEN JEMAA : Très bien, merci. L'ALAC se concentre sur la révision de l'ALAC au niveau de la révision et c'est une mise en place de la révision qui a été demandée par le Conseil d'Administration. Cela a pris beaucoup de temps de travailler sur un document très complet. Et également, nous travaillons sur la réunion ATLAS III qui se tiendra à Montréal dans un an.

En ce qui concerne les commentaires publics sur les procédures ultérieures, nous avons eu un rapport initial et nous avons maintenant un rapport supplémentaire.

Donc nous travaillons toujours à ces questions et nous travaillons évidemment sur l'EPDP. Il y a deux représentants à l'EPDP de l'ALAC et il y a deux membres suppléants également. Donc je peux dire que notre région est bien représentée, avantagée, puisque nous sommes tous les deux des membres du EPDP d'Afrique et c'est extrêmement important. Nous travaillons sur le développement de politiques, sur les données WHOIS et les données d'enregistrement.

Si vous voulez participer au travail de l'ALAC, vous êtes les bienvenus. Nous avons un document sur la révision qui a été préparé. Nous commençons de plus en plus maintenant à travailler sur la préparation de la réunion ATLAS III. Merci.

HADIA ELMINIAWI : Mohamed, est-ce que je peux continuer ? Je peux poursuivre ? Allô ?

MOHAMED EL BASHIR : Oui, allez-y.

HADIA ELMINIAWI : Merci beaucoup Tijani. Donc vous avez pratiquement tout dit. J'ajouterais simplement que le rapport initial sur les gTLD et les données d'enregistrement, et bien on peut commenter publiquement dessus. La période de commentaires publics est ouverte. Nous avons effectué des commentaires. Nous encourageons les membres également à aller et

utiliser la page wiki. Et si vous avez des commentaires, s'il vous plaît, n'hésitez pas, commentez sur ces rapports postés pour que nous puissions inclure vos points de vue. Nous travaillons également aux procédures ultérieures, à ce rapport comme l'a expliqué Tijani et cela a trait aux activités de développement des politiques.

TIJANI BEN JEMAA : Mohamed ? On ne vous entend pas.

MOHAMED EL BASHIR : Je crois que Seun a été déconnecté.

CLAUDIA RUIZ : Oui. Seun a été déconnecté. On le rappelle tout de suite. Un instant s'il vous plaît. Mohamed, est-ce que vous voulez poursuivre ?

MOHAMED EL BASHIR : Qui est-ce qui parle ? Est-ce Hadia ?

HADIA ELMINIAWI : En attendant que Seun soit connecté, je pourrais partager avec vous certains points sur lesquels on souhaiterait avoir les commentaires de tout le monde, sur l'EPDP par exemple. Et les distinctions en fonction de l'emplacement géographique. On a la distinction des personnes morales et des personnes physiques et d'autres aspects.

MOHAMED EL BASHIR : Hadia, on s'excuse mais on a un son très [inintelligible] de votre part. On ne vous entend pas. Si Seun n'est pas reconnecté, je pense qu'on pourrait peut-être avancer le point suivant à l'ordre du jour. Hadia, excusez-nous mais la lignée était très [inintelligible]. Ce serait bon d'avoir votre numéro de téléphone pour qu'on puisse vous appeler plutôt que de vous avoir connectée à travers Adobe Connect parce que le son sur Adobe Connect n'est pas si bon.

Alors point suivant à l'ordre du jour, c'est le rapport sur les activités du groupe de travail sur les procédures pour des séries ultérieures des nouveaux gTLD. On a Abdulkarim qui est l'expert qui allait présenter cela.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ Je ne peux pas prendre la parole en ce moment.

MOHAMED EL BASHIR : Qui est-ce qui parle ?

SEUN OJEDEJI : Allô ? Vous m'entendez ? C'est Seun au micro.

MOHAMED EL BASHIR : Très bien. Seun, est-ce que vous pourriez nous dire rapidement quelles ont été les activités d'ALAC, donc votre mise à jour ?

TIJANI BEN JEMAA : Mohamed, il me semble que je trompe, c'était Abdulkarim qui voulait prendre la parole.

MOHAMED EL BASHIR : Aucun souci. Alors Abdulkarim, vous demandiez la parole ?

ABDULKARIM OLOYEDE : Oui, c'est moi, Abdulkarim.

MOHAMED EL BASHIR : Très bien. Alors Abdulkarim, est-ce que vous pourriez présenter rapidement les activités du groupe de travail de mise en œuvre des sujets urgents, des Hot Topics ?

ABDULKARIM OLOYEDE : Très bien. Merci. Suite à la réunion de l'ICANN à Barcelone, nous avons continué à nous réunir avec Tijani. Nous avons travaillé ensemble lors de l'AFRINIC 29 en Tunisie et nous avons discuté de notre prochain séminaire web, on se demandait quand il aurait lieu. Tijani nous a dit qu'on devrait l'organiser dès que possible. Mais on en est déjà à la mi-décembre, cela pourrait ne pas avoir lieu avant la fin de l'année.

On a également discuté de certains détails et nous avons accordé qu'il serait fort possible que l'on puisse programmer un nouveau séminaire web en début de l'année prochaine dès que possible.

Pour ce qui est du document des sujets qui ont été identifiés comme sujet urgents, vous l'avez à l'écran sur Adobe Connect, nous avons fait [inintelligible] ce document qui est un récapitulatif magnifique de la liste

des sujets avec une explication de chacun des sujets. Vous pourrez lire le document. C'est l'équipe de Communication qui l'a élaboré. Je les remercie du grand travail qu'ils ont fait. Et nous avons besoin maintenant que ce document soit approuvé pour que l'on puisse l'utiliser par la suite dans toutes nos activités de sensibilisation. Merci.

MOHAMED EL BASHIR : Très bien, merci Abdulkarim.

Dave, est-ce que vous avez des commentaires à faire ?

DAVE KISSOONDOYAL : Non, c'est bon. Abdulkarim a déjà tout dit. Merci.

MOHAMED EL BASHIR : C'est bien. Alors nous vous remercions de ce rapport et du travail que vous avez fait au sein de l'équipe de travail. Cela fait du bien de voir qu'on a maintenant un document bien conçu, bien rédigé, qui énumère tous les sujets qui sont dans notre intérêt ou un document que l'on peut désormais partager avec tout le monde. Ce serait bon si on pouvait le partager sur la liste de diffusion, si vous pouviez l'annoncer, c'est un très bon travail. Nous vous en remercions comme je dis. Nous remercions vos efforts. C'est apprécié. Peut-être que vous pourrez le partager sur la liste de diffusion pour que tout le monde en soit au courant. D'accord ? Merci.

HEIDI ULLRICH : Pardon Mohamed, j'ai levé la main, si vous permettez.

MOHAMED EL BASHIR : Oui, allez-y Heidi.

HEIDI ULLRICH : Merci Mohamed. Encore une fois, je voulais féliciter toutes les personnes qui ont travaillé à cette initiative. C'est un document magnifique qui nous aidera sans doute avec les activités de sensibilisation, de participation. Cela explique quels sont les sujets d'intérêt, le travail de politique qui est en cours. C'est magnifique mais cela ne veut pas dire que votre travail soit achevé. Le document n'est qu'un point de départ pour que vous commenciez rapidement à communiquer avec tous vos membres actuels, avec toutes vos ALS, avec tous les membres potentiels que vous souhaiteriez contacter en tant qu'ALS ou comme membres individuels. Donc cela implique des efforts de communication.

Comme Mohamed le disait, assurez-vous de l'envoyer aux ALS, aux membres, à la liste et pensez également à la manière d'intégrer ce document aux activités de sensibilisation en Afrique. Par exemple à chaque fois que vous avez des conférences ailleurs, utilisez-le comme une ressource.

Vous avez des fonds discrétionnaires des RALO que vous pourriez utiliser pour faire des copies de ce document, donc pensez-y. Vous avez également les réseaux sociaux que vous pourriez utiliser. Donc pensez à communiquer ce document, à le partager avec les personnes que vous souhaiteriez contacter. Merci.

MOHAMED EL BASHIR : Merci Heidi. Nous vous remercions de votre aide ainsi que l'aide du personnel. C'est exactement ce que vous dites, effectivement, il faudra y réfléchir pour que ce document soit aussi diffusé que possible. Merci.

Maintenant, nous avons un rapport concernant le groupe de travail numéro cinq sur les procédures pour les séries ultérieures de nouveaux gTLD. Je souhaite qu'Ali Hussein soit connecté à l'appel pour nous présenter les travaux les plus récents de ce groupe. Hélas, Ali n'est pas connecté à cet appel. Donc pour que vous sachiez un peu, nous avons communiqué avec Ali à plusieurs reprises. Nous avons essayé de l'encourager à être actif comme représentant. Il a promis qu'il serait plus actif, il a promis de participer aux appels, appels au cours desquels nous partageons les mises à jour, ce qui n'a malheureusement pas été le cas. Donc je pense qu'il faudrait que l'on essaie de trouver un remplacement pour AFRALO étant donné qu'il s'agit d'un groupe de travail qui est très important pour nous. Il est important que nous ayons un représentant actif et que nous ayons des retours d'informations à partager avec notre communauté.

Cela dit, je pense que nous pouvons maintenant avancer, continuer. Nous pouvons maintenant donc passer aux activités des ALS, à commencer par Tijani qui nous racontera sur le sommet AFRINIC 29 et le FGI de l'Afrique du Nord. Donc Tijani, vous pouvez commencer avec votre mise à jour et puis nous donnerons la parole au reste du groupe. Allez-y Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup Mohamed. Ces derniers jours, nous avons eu trois évènements d'affilés. Tout d'abord, nous avons eu le FGI africain à Tunis

le 25 novembre. Le deuxième évènement était l'AFRINIC 29 où j'ai rencontré Abdulkarim, donc je lui donnerai l'opportunité de vous mettre au courant et puis je complèterai. Et puis troisièmement, nous avons eu un évènement sur l'IPv6 qui a été organisé par mon ALS à Tunis. J'ai organisé cet évènement le 1^{er} décembre pour qu'il soit tenu juste après AFRINIC pour que les personnes qui viendraient pour l'AFRINIC puissent en profiter. Voilà pourquoi j'ai eu Yaovi, Jordi et [inintelligible] comme présentateurs. Tous les trois ont participé à l'AFRINIC et ce ne sont pas des personnes qui habitent en Tunisie donc c'est un accord auquel nous sommes parvenus grâce à cette organisation.

Maintenant, je passe au FGI d'Afrique du Nord. Il s'agit du deuxième FGI en Afrique du Nord. Le premier était organisé l'année dernière et cette année, nous l'avons organisé en une seule journée pour un nombre de raisons parmi lesquelles le fait que nous avons souvent des problèmes de participation à ce FGI. Donc nous avons essayé de le faire coïncider avec AFRINIC pour que les personnes qui viendraient pour AFRINIC puissent y participer. Donc voilà déjà cela d'une part.

Deuxièmement, on n'était pas sûr que l'on aurait beaucoup de participants. C'est pour cela qu'on a essayé de l'organiser en une seule journée, pour que ce soit très condensé. On s'est concentré en particulier sur la protection des données et sur le prochain pas pour le FGI d'Afrique du Nord étant donné qu'il s'agit d'un nouvel FGI et nous souhaitons voir comment l'améliorer dans l'avenir, comment faire de sorte qu'il y ait plus de participation, trouver plus de moyens, des moyens financiers et des moyens humains, c'est-à-dire des ressources

humaines, pour que ce FGI soit plus efficace. Donc voilà pour ce qui est du FGI de l'Afrique du Nord.

Je vais maintenant céder la parole à Abdulkarim pour qu'il nous parle de l'AFRINIC et puis s'il y a quelque chose d'autre à ajouter, je l'ajouterai et puis je reviendrai sur l'évènement de l'IPv6. Donc je reprendrai la parole par la suite. Merci.

MOHAMED EL BASHIR : Merci. Abdulkarim ?

ABDULKARIM OLOYEDE : Merci. Comme Tijani vient de le dire, nous avons participé au FGI nord-africain où nous nous sommes concentrés sur des activités de sensibilisation. Nous avons pu obtenir des contacts, des noms, des adresses courriels de certaines personnes qui seraient intéressées par la participation à AFRALO. Nous avons également pu faire la diffusion des activités d'AFRALO et expliquer quel est l'intérêt de la participation AFRALO en particulier et à At-Large au sein de l'ICANN. Tout cela a été expliqué, cela s'est très bien passé. C'était un bon évènement pour moi et je voudrais maintenant remercier l'équipe qui m'a considéré pour cet évènement, qui m'a aidé à voyager en Tunisie. Merci.

MOHAMED EL BASHIR : Merci Abdulkarim, merci de nous avoir représenté.

TIJANI BEN JEMAA : Est-ce que je peux reprendre la parole ?

MOHAMED EL BASHIR : Oui. Je voulais également dire que s'il y a quelqu'un d'autre qui a une mise à jour concernant un évènement d'une ALS locale qui souhaite le partager avec nous, veuillez lever la main ou nous le dire tout simplement sur le chat.

Tijani, allez-y maintenant. Vous êtes le premier sur la liste.

TIJANI BEN JEMAA : Mohamed, on n'a pas fini avec notre mise à jour.

MOHAMED EL BASHIR : Oui, oui, allez-y Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : D'accord, merci. Donc je conclurai sur AFRINIC. Lors de l'AFRINIC, l'ICANN a eu une session toute courte mais c'était une séance de l'ICANN. On était à trois sur le stage [inintelligible]. Yaovi modérait cette séance. Et puis il y avait également Khaled Koubaa comme membre du Conseil d'Administration, un représentant d'At-Large et Khaled comme représentant de la NPOC.

Donc nous avons présenté une mise à jour sur nos activités. C'était très court mais je pense que c'était efficace parce que nous avons essayé de faire du mieux, de profiter au maximum de cette séance.

Entre la première et la dernière journée, nous avons toujours eu un panneau d'AFRINIC qui a été amené de Nairobi. Nous avons également eu une nappe sur les tables et nous avons un stand où nous avons

notre brochure. On avait également des adaptateurs et d'autre matériel qu'Heidi m'a fait parvenir, donc tout cela pour le public.

Bien sûr, on a participé à toutes ces séances et AFRINIC était partagé. On a surtout abordé la question de l'épuisement de l'espace IPv4. Seun, qui est le membre du conseil d'AFRINIC, pourra peut-être nous donner davantage d'informations, faire un rapport un peu plus complet que le mien, mais la politique était une question d'intérêt sur laquelle nous nous sommes concentrés au cours de toute une journée et on a discuté de la manière de gérer cet épuisement de l'espace IPv4 et d'utiliser les blocs qu'il nous reste en tant qu'Africains et qu'AFRINIC parce qu'en Afrique 2019, il est prévu que tout soit épuisé, que toutes les adresses en IPv4 aient été assignées. Donc voilà pour tout ce qui a été discuté lors de l'AFRINIC 29.

Maintenant, nous avons le déploiement de l'IPv6. La situation actuelle concernant l'IPv6 a été analysée. Nous avons eu le point de vue de l'ICANN qui a été présenté, le point de vue d'une entreprise espagnole et le point de vue d'AFRINIC durant cette manifestation. Nous avons eu les institutions tunisiennes qui nous ont soutenus et ATA également.

Je crois que c'était une journée couronnée de succès. Nous avons beaucoup de photos que nous avons mises sur Twitter. Je crois que cela a été positif par rapport toutes ces réunions. Merci.

MOHAMED EL BASHIR :

Merci beaucoup Tijani.

Nous avons je crois Abdalmonem Galila qui veut prendre la parole.

ABDALMONEM GALILA : J'aimerais souligner deux points. Nous avons beaucoup de webinaires qui existent et nous avons les commentaires publics également qui doivent être publiés par l'ICANN. Donc pourquoi pas parler de tout cela avec la communauté africaine durant cette réunion, les IDN ? La question des IDN, je crois que c'est quelque chose dont on doit parler beaucoup. Donc je crois qu'il faudrait encourager la communauté d'Afrique à se joindre à des groupes pour des noms de domaine internationaux pour analyser pour avant la situation.

MOHAMED EL BASHIR : Merci beaucoup, Abdalmonem, d'avoir partagé ce point de vue. L'acceptation universelle des IDN est extrêmement importante en effet pour l'Afrique.

Donc je vais vous demander une nouvelle fois... Il y a Seun qui est en ligne également... Un instant Seun, je vous donne la parole tout de suite. Veuillez s'il vous plaît mettre en mode sourdine vos lignes téléphoniques parce que nous avons de la musique tout à l'heure que nous entendions et cela ne permettait pas de bien comprendre ce qui a été dit, donc merci de mettre en mode silencieux. Seun, allez-y. Non, c'est Abdalmonem. Je crois qu'on va donner à Seun la chance de s'exprimer parce qu'il a eu des problèmes avec sa ligne téléphonique, il a été déconnecté. Donc Seun, on vous donne la parole.

SEUN OJEDEJI : Merci Tijani et Abdulkarim également. Merci de toutes ces informations sur AFRINIC, sur le FGI d'Afrique du nord. Moi, je crois que ce sont des

réunions importantes. Et le rôle d'AFRINIC aussi est essentiel. Cela a été une journée entière qui s'est déroulée. Il y a eu des activités sociales également. On a eu un gros soutien d'AFRINIC. On a eu beaucoup d'informations d'obtenues sur l'IPv6 et la communauté d'AFRINIC était très bien représentée.

Donc l'AFRINIC pour le moment se déroulera prochainement dans un autre emplacement et nous avons également parlé de la question en effet de la location des adresses internet IPv6. Et nous avons parlé de la possibilité de se retrouver à la réunion d'ATLAS pour continuer le débat sur ces problématiques. Donc si vous avez des questions sur ces réunions, vous pouvez me contacter. Je crois que c'est des points qui doivent continuer à être débattus. Merci.

MOHAMED EL BASHIR : Merci Seun. Abdalmonem, vous avez quelque chose à rajouter ?

ABDALMONEM GALILA : Oui, je suis de nouveau au micro. J'ai une question peut-être pour Tijani. Comment AFRINIC est-il impacté par ces nouvelles technologies blockchain ? Est-ce que cela a un impact pour AFRINIC ? Je ne sais pas qui peut répondre à cela parce que je crois que le blockchain va avoir un impact important sur l'Afrique et il faut réfléchir à cela.

MOHAMED EL BASHIR : Tijani, vous voulez rebondir là-dessus ? Lors de la réunion d'AFRINIC, est-ce que l'on a parlé beaucoup de blockchain, des nouvelles technologies de ce type et de qui va activement promouvoir la meilleure

connaissance des ces technologies style blockchain ? Je ne sais pas si Tijani...

SEUN OJEDEJI : Pour essayer de répondre à votre question, il y a différentes initiatives qui ont été commentées par AFRINIC.

INTERPRÈTE : Nous sommes désolés, la qualité du son de Seun ne nous permet pas de tout comprendre.

SEUN OJEDEJI : Donc il était surtout question de l'allocation des adresses IPv6 lors de cette réunion AFRINIC. Les numéros qui doivent être encore attribués pour l'Afrique, le nombre de numéros disponibles et le type d'adresses qui peuvent être disponibles également ont été abordés lors de cette réunion AFRINIC. Peut-être que Tijani a plus d'informations à ce niveau. En effet, les membres de la communauté qui étaient présents peuvent diffuser ces informations sur l'IPv6 parce qu'il est important de développer beaucoup plus d'IPv6 sur le continent africain. Cela nous permettra d'améliorer la qualité de l'internet en Afrique. Merci.

MOHAMED EL BASHIR : C'était très difficile de vous entendre. Désolé de ces problèmes de son mais il y avait un problème de qualité de l'audio. Mais on va vous contacter pour essayer d'améliorer cela.

Donc brièvement, Hadia et Tijani pour que nous puissions conclure sur ces mises à jour sur les réunions et passer à autre chose. Donc Michel ou Hadia ? Michel, vous êtes présent en ligne ? Michel, allez-y. Michel, vous avez la parole. Hadia, allez-y. On n'a pas Michel en ligne donc Hadia, allez-y.

HADIA ELMINIAWI :

Un petit commentaire sur le blockchain. Il faut identifier les applications de technologie blockchain qui pourrait servir des plateformes à certaines applications. Donc le centre d'entrepreneuriat avait des stagiaires qui ont travaillé sur ces technologies blockchain et c'est de voir l'utilisation blockchain, des chaînes de bloc. Merci.

MOHAMED EL BASHIR :

Merci Hadia. Oui, le blockchain peut représenter des opportunités pour nous, je crois. Beaucoup d'applications pourraient travailler avec le blockchain. Donc on va continuer à en parler.

Mais nous allons maintenant passer au point suivant. Nous avons différents sujets de discussion à aborder. C'est les mises à jour. Premièrement, nous avons l'espace de travail pour le développement du budget pour l'année fiscale 2020 pour At-Large, donc une brève mise à jour s'il vous plaît. Tijani et Sarah, je crois que vous êtes tous les deux prêts à prendre la parole. Tijani, allez-y. Tijani, vous êtes là ? Je n'entends pas Tijani.

HEIDI ULLRICH :

Je suis également disponible. Mais Sarah, allez-y.

MOHAMED EL BASHIR : Sarah, vous pouvez prendre la parole ?

SARAH KIDEN : Je crois qu'Heidi connaît peut-être mieux la situation de cet espace de travail. Moi, je suis une nouvelle membre, donc je préférerais qu'Heidi nous mette au courant.

MOHAMED EL BASHIR : D'accord, très bien.

HEIDI ULLRICH : Je voulais attirer votre attention sur le fait que c'est la possibilité que vous avez, la seule sur l'année, de développer des propositions de financement pour des activités dans votre région pour tout At-Large. C'est le moment essentiel de l'année pour faire des demandes de financement pour des activités d'engagement, de développement des capacités, des connaissances et des qualifications, que voulez-vous faire dans votre région. Donc j'attire votre attention là-dessus. Il y a un espace de travail. Je viens de mettre le lien dans le chat. Vous le voyez. Donc cela, c'est pour l'année fiscale 2020 qui commence le 1^{er} juillet 2019. Donc l'ALAC doit recevoir avant le 4 janvier tout cela. Donc vous avez moins d'un mois. Vous avez les critères qui sont très précis. Avant que cela ne puisse aller à la sous-commission des finances, cela doit être soutenu par les RALO. Toutes les demandes que vous soumettez doivent tout d'abord être soutenues par AFRALO. Donc AFRALO doit soutenir dans son ensemble cette demande de financement. Et ce n'est

pas la sensibilisation qui va être un point essentiel quand même. Cela, c'est Maureen qui veut cela à la suite de la révision d'At-Large.

Prenez en compte ces critères et réfléchissez à des activités que vous devriez effectuer, pas ce dont vous voudriez véritablement mais ce dont vous avez très fortement besoin, des activités essentielles dont vous avez besoin pour avancer et qui se dérouleront durant l'année 2020. Vous avez un cadre de référence à remplir, un document à remplir pour déposer votre dossier de demande et soumettre cela tout d'abord à votre RALO et ensuite avant le 4 janvier 2019, remettre cela au personnel et à la sous-commission du budget. Donc voilà ce que je voulais vous indiquer.

MOHAMED EL BASHIR : Merci beaucoup. J'aimerais qu'on forme un petit groupe des personnes intéressées qui puissent se rencontrer et réfléchir à cela, aux manifestations importantes, aux événements, au programme que l'on pourrait mettre en place pour lequel on pourrait demander un soutien financier. Un petit groupe qui pourrait être moins de cinq, vraiment un petit groupe très actif et on pourra faire cette demande sur la liste de diffusion. Si cela vous intéresse, dites-le nous.

Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Mohamed. Vous m'entendez ?

MOHAMED EL BASHIR : Oui.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci. Il faut que nous voyons qu'est-ce qui est nécessaire, c'est-à-dire qu'il faut la communauté et les ALS qui souhaitent présenter des demandes budgétaires supplémentaires envoient leur demande de financement pour toute activité qui soit organisée. Donc je ne pense pas qu'il nous faille créer un nouveau groupe de travail pour le savoir dès maintenant. Je pense qu'il faudrait d'abord commencer par communiquer cela pour que les personnes soient au courant et pour que tout le monde sache qu'on a très peu de temps. D'ailleurs, je pense qu'on n'a qu'un mois pour le faire, moins d'un mois même. Donc il me semble que chaque ALS devrait penser à des activités et qu'il faudra qu'ils pensent aux critères, aux exigences, aux conditions. Autrement, il y aura des propositions qui pourraient ne pas respecter nos critères et pourtant être acceptées. Donc l'approbation de la RALO est nécessaire pour qu'il y ait un pas de plus. C'est pour cela qu'il faut que cette demande soit envoyée aussitôt que possible, pour que l'AFRALO puisse l'approuver et puis que l'ALAC et le sous-comité des finances du budget l'approuvent à son tour. Donc je ne pense pas que ce soit nécessaire de créer un groupe de travail dès maintenant. C'est ce que je voulais dire.

MOHAMED EL BASHIR :

Très bien. Merci Tijani mais je pense que cette demande de proposition aux ALS devrait peut-être être un peu moins intense. Il faudrait que ce soit quelque chose sur laquelle dans nos propres RALO on soit tous d'accord, qu'on approuve ces demandes.

Donc il nous faut un petit groupe de personnes qui puisse s'en occuper, c'est-à-dire que oui, les ALS pourraient présenter des demandes mais il

faudrait qu'il y ait un chiffre pour que l'on sache exactement qu'est-ce que l'on présente à la RALO.

Sarah, je vois que vous levez la main. Est-ce que vous voulez prendre la parole ?

SARAH KIDEN :

Merci. Je voulais tout simplement ajouter qu'il me semble qu'il est important parce qu'en ce moment, on a déjà envoyé un courriel mais personne n'y a répondu. Il se pourrait donc qu'il y ait un problème. Et peut-être que si on crée un petit groupe, ces personnes pourraient s'occuper d'identifier le problème et de à mettre à bon profit en fait cette possibilité.

MOHAMED EL BASHIR :

Très bien, merci.

Point suivant, c'est les règles de procédures d'AFRALO dans notre règlement intérieur. Je suis sûre que vous avez déjà vu le résultat du vote. Merci d'avoir voté. On a maintenant des règles approuvées qui pourraient être mises en œuvre.

Point suivant qui me semble est critique, c'est celui du financement des activités des ALS, financement qui est discrétionnaire d'AFRALO. La dernière fois, on avait envoyé un courriel pour demander aux ALS de présenter des demandes de financement. Étant donné que notre budget est disponible et il a déjà été disponible pendant un certain nombre de mois, il faut qu'on utilise le budget qu'on a.

Jusqu'à présent, on n'a pas reçu de demande d'aucune de nos ALS. Personne n'a demandé du financement. Donc je pense qu'il nous reste 4 000 \$ à dépenser en activités des RALO ; c'est le budget des activités des ALS. Donc encore une fois, je vais demander aux ALS, je tiens à encourager les ALS à demander des fonds discrétionnaires d'AFRALO pour l'organisation d'activités. C'est la possibilité que vous avez et vous pouvez demander à AFRALO de vous aider ou à l'ICANN de vous aider pour faciliter une partie du budget qui est nécessaire pour organiser des évènements. Donc profitez-en.

Alors Sarah, allez-y.

SARAH KIDEN : Pardon, non, c'était une vieille main.

MOHAMED EL BASHIR : D'accord.

Donc peut-être qu'on pourrait envoyer à la liste de diffusion un autre rappel de la disponibilité de ces fonds discrétionnaires.

Le point suivant, si Sarah pouvait nous mettre à jour sur l'appel à manifestation d'intérêt pour les postes de vice-présidents de l'équipe de travail spéciale de la technologie, TTR, *Technologie Taskforce*.

SARAH KIDEN : Merci. Je voudrais demander à la vice-présidente du groupe, qui est d'ailleurs présente parmi nous, de nous présenter cette mise à jour. Merci.

MOHAMED EL BASHIR : Très bien. Allez-y Judith.

JUDITH HELLERSTEIN : Merci et merci Sarah de m'avoir cédé la parole. Nous essayons de faire augmenter la quantité de possibilités de direction au sein de cette équipe de travail spéciale, ce qui correspond à certains des appels qui ont été envoyés par Maureen. Donc on a maintenant plus de possibilités pour les personnes qui souhaitent aider et travailler sur la possibilité d'être un dirigeant régional, d'être un président régional, de participer à tous nos travaux en tant que TTF, de voir si c'est au sous-comité également.

Nous avons eu différents projets sur lesquels nous avons travaillé au sein de l'équipe dont par exemple notre travail sur les différentes solutions pour la tenue de conférences à distance. Nous avons également créé des formulaires pour aider d'autres personnes, d'autres groupes. Nous avons également travaillé sur le wiki. Nous avons fait énormément de travail. J'ai partagé sur le chat le lien pour que vous puissiez accéder à cette liste et à cette manifestation d'intérêt. Ce serait bien de trouver d'autres personnes qui souhaitent participer à la TTF. Sarah a beaucoup travaillé avec nous à Barcelone. Elle a présenté ses travaux auprès du NPOC. Donc nous essayons également de trouver une manière de mettre à profit tout ce travail qui a été fait.

Si vous avez des questions à me poser, faites-le moi savoir, je suis là pour y répondre. Je suis contente d'être parmi vous et c'est pour répondre à vos questions justement que je vous ai rejoins.

MOHAMED EL BASHIR : Merci. On s'excuse de cette musique que vous entendez. Pardon Judith, la qualité d'Adobe Connect n'était pas bonne.

Donc on a bien conclu la liste d'actions à suivre si je ne me trompe. On avait les nouvelles demandes des ALS et des membres individuels ? Alors Sarah, est-ce que vous pouvez présenter les candidatures d'ALS et les demandes individuelles pour la région ? Les nouvelles candidatures que nous avons reçues ?

SARAH KIDEN : Est-ce que vous m'entendez maintenant ?

MOHAMED EL BASHIR : Oui, on vous entend. Allez-y.

SARAH KIDEN : Allô ?

MOHAMED EL BASHIR : Oui, oui, on vous entend Sarah. Allez-y.

SARAH KIDEN : D'accord. Alors, on a reçu une candidature individuelle de l'Uganda, un étudiant qui est présent parmi nous qui s'appelle Ambrose. Deuxième candidature de [Serata Bari de Guinée], une spécialiste en TIC. Elle participée à la réunion de l'ICANN à Barcelone. Elle a assisté à la séance

At-Large par hasard et elle a été intéressée par nos travaux. Alors nous leur souhaitons tous les deux la bienvenue. Merci.

MOHAMED EL BASHIR : Très bien, merci. Nous souhaitons donc la bienvenue à nos nouveaux membres individuels. Nous espérons donc vous voir participer de manière active. Très bien.

Nous en sommes presque à la fin de l'appel. J'espère pouvoir finir à l'heure et pouvoir conclure cette réunion en l'espace d'une heure. Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Oui. Merci beaucoup Sarah de cette mise à jour sur les nouveaux membres. Je ne sais pas si vous l'avez dit mais nous en avons également discuté dans notre sous-groupe et nous avons également reçu une candidature d'un membre individuel marocain. Je ne suis pas sûr si cette candidature est en train d'être traitée déjà ou pas mais il faudra qu'elle le soit bientôt puisque nous souhaiterions avoir des personnes qui participent activement à notre communauté. C'est cela le but.

MOHAMED EL BASHIR : Bien, merci.

Sarah ?

SARAH KIDEN : Je n'ai pas vu la candidature de ce membre individuel marocain mais j'ai vu une candidature de Galila et on en a discuté déjà à une réunion

préalable. Donc il est fort probable que sa candidature ait déjà été approuvée en tant que membre. Peut-être qu'à cette personne, on pourra lui demander de nous refaire parvenir sa candidature. Moi, je ne l'ai pas vue. Merci.

MOHAMED EL BASHIR : Très bien, merci.

J'ai Fatimata qui souhaite prendre la parole. Allez-y, Fatimata.

FATIMATA SEYE SYLLA : Bonsoir tout le monde. C'est Fatimata qui a la parole. Est-ce que vous m'entendez ? Vous m'entendez ?

INTERPRÈTE : Attendez Fatimata s'il vous plaît, j'étais en train d'interpréter mais Sarah est en train de parler. Pardon.

SARAH KIDEN : ... Galila est nouvelle membre individuel.

MOHAMED EL BASHIR : Oui, merci Sarah. Alors Fatimata maintenant, vous avez la parole. Allez-y.

FATIMATA SEYE SYLLA : Oui, bonsoir tout le monde. Je me disais que peut-être que je vais attendre finalement qu'on parle de la mise à jour sur *outreach et*

engagement parce que la question que je pose est liée à celle-ci et cela ne correspond pas aux membres individuels. C'est une question que je voulais poser bien avant qu'on passe à cela mais personne n'a pu voir que je demandais la parole. Donc je passe pour qu'on gagne du temps.

Je n'entends rien du tout.

INTERPRÈTE : Non Fatimata. Je viens de dire que vous avez fini votre intervention.

MOHAMED EL BASHIR : Pardon, je n'ai pas très bien compris, Fatimata. Est-ce que vous pourriez répéter exactement quelle était la question ?

FATIMATA SEYE SYLLA : Oui, d'accord. La question que je voulais poser, c'était est-ce qu'au niveau des autres RALO, est-ce qu'il y a eu des demandes des financements qui sont déjà déposées ? Pour le financement des activités au niveau d'At-Large.

MOHAMED EL BASHIR : Merci. Pour le moment, nous n'avons pas encore reçu de demandes de financement pour des activités de RALO. Nous allons demander aux ALS de soumettre des demandes et nous allons former un petit groupe qui va analyser ces demandes et les faire remonter. Nous aurons besoin d'avoir une stratégie pour soumettre toutes ces demandes et il y aura une forte probabilité de succès en ayant des dossiers solides. Voilà ma réponse à Fatimata. Vous voulez rebondir là-dessus Fatimata ?

FATIMATA SEYE SYLLA : Non, merci. Je posais la question parce que je pensais qu'AFRALO était la seule qui n'ait pas encore déposé des demandes. Cela aurait été encore beaucoup plus inquiétant. Mais c'est aussi inquiétant et ce serait bon de comprendre pourquoi aucune ALS n'a déposé des demandes alors que c'est une bonne opportunité d'avoir des financements. Merci.

MOHAMED EL BASHIR : Merci beaucoup. Donc est-ce qu'il y a d'autres points à aborder à l'ordre du jour ? Est-ce que quelqu'un veut dire quelque chose de plus ou soulever un autre point ?

MICHEL TCHONANG LINZE : Michel à la parole. Est-ce que vous m'entendez ?

MOHAMED EL BASHIR : Nous allons avoir Michel et ensuite Abdulkarim. Michel, allez-y. Nous n'entendons pas Michel.

MICHEL TCHONANG LINZE : Vous m'entendez ?

MOHAMED EL BASHIR : Allez-y, allez-y.

MOHAMED EL BASHIR : Oui. Bonsoir tout le monde. Je m'excuse parce que pour des raisons techniques, tout à l'heure je n'ai pas pu intervenir.

Je voulais, à la suite des autres qui parlaient du blockchain, dire qu'il serait souhaitable proposer qu'AFRALO puisse s'approprier aussi cette question sur le blockchain afin d'accompagner notre communauté dans ce processus. Vous savez que c'est l'avenir et il serait souhaitable qu'on puisse soumettre un plan de stratégie. En fait, ce qui s'est passé avec l'IPv6 qui traîne parce qu'au tout début, on ne s'était pas approprié.

Et puis j'ai envi de dire que les ateliers de renforcement des capacités qui étaient mis en place par d'autres structures étaient très sélectifs et ce n'est que vers la fin maintenant qu'on se rend compte qu'il fallait y convier toute la communauté. C'est ce que je voulais dire au début.

Mais je voulais saisir l'opportunité puisqu'on est sur le dernier point pour vous annoncer que l'Afrique centrale organise son forum de la gouvernance internet du 13 au 14 décembre prochain à Brazzaville. À ce sujet, il y a certains membres d'AFRALO qui sont fortement impliqués, y compris l'ICANN puisque l'ICANN fera partie des intervenants à cette rencontre-là.

Voilà ce que je voulais vous dire et partager avec vous ce soir. Merci.

MOHAMED EL BASHIR : Merci beaucoup, Michel, de votre intervention. Nous pourrions avoir un webinaire joint avec AFRINIC. AFRINIC pourrait organiser peut-être un webinaire de ce type. Ce serait très intéressant pour les organisations régionales, en effet. AFRINIC et l'IPv6 par exemple fonctionnent bien.

ABDULKARIM OLOYEDE : Moi, je voulais simplement attirer l'attention sur le fait que j'ai été à Dubaï à l'UIT et nous avons eu beaucoup de débats intéressants et nous avons parlé de l'ICANN longuement, tout particulièrement en ce qui concerne la gouvernance de l'internet.

Et moi, j'ai l'intention de produire un rapport à ce sujet à la suite de la réunion de Dubaï. Et j'aimerais donc partager cela avec vous tous. Mais j'aimerais attirer votre attention sur le fait que nous avons encore beaucoup de travail à faire. Dans la région notamment du monde arabe, nous avons beaucoup de débats sur les activités en rapport avec l'ICANN, l'égalité de l'ICANN, le travail de l'ICANN.

Ce sont des points sérieux sur l'ICANN. Donc nous devons absolument avoir les ALS locales d'engagées beaucoup plus dans le Moyen-Orient. Et j'espère que nous pourrons avoir un rapport que je vais essayer d'effectuer rapidement. Merci.

MOHAMED EL BASHIR : Merci beaucoup, Abdulkarim, de votre intervention. Merci de l'initiative. Nous apprécierons beaucoup votre rapport une fois qu'il sera effectué. Et on pourra avoir un webinaire sur ces sujets. Je crois qu'en effet il y a des points très contestés. Il y a des conférences importantes en effet à UIT et c'est important d'avoir des rapports sur ce qui est dit dans d'autres associations. Merci beaucoup.

Je regarde sur Adobe Connect si quelqu'un d'autre veut prendre la parole avant que nous concluions cet appel. Je ne vois pas de personne ayant levé la main. Donc on va pratiquement terminer à l'heure. On a

simplement dépassé d'environ huit minutes. J'aimerais tous et toutes vous remercier de votre patience. Désolé de ces petits problèmes techniques que nous avons eus, de la qualité audio qui n'était pas excellente aujourd'hui. On va essayer d'améliorer cela et d'y travailler. Donc je ne sais pas si... Heidi, vous vouliez dire quelque chose ? Très bien.

Donc merci beaucoup de votre participation. Bonne soirée et je vous souhaite dès à présent une excellente nouvelle année.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Merci beaucoup, bonne année à toutes et à tous. Au revoir.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Merci, au revoir.

CLAUDIA RUIZ : Merci de vous être joint à cet appel qui est maintenant terminé. Vous allez maintenant pouvoir déconnecter vos lignes. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]